

Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 05 : De Cygne

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 05 : De Cygno](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 05 : De Cygno](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 06 : De Cygne](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VII, 05 : De Cygne, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6632>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination np. [750]-[755]

Illustration aucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Cygne](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

point de si prodigieux animaux, incptes à faire race & continuer leur espèce; si ne laissent-ils pas de pouuoir estre toutefois au rang des monstres. Car Pline au 7. liu. ch. 5. atteste auoir veu vn Hippocentaque embauisé en du miel, apporté d'Egypte sous l'empire de Claudioz Caesar, & fait mention d'un autre né en Thessalie, mais dececé le mesme iour. Dauantage Plutarque au Banquet des sept Sages racconte qu'on apporta à Periander vne certaine creature qu'une lument quoit enfanté, ayant tout le hault jusques au col & aux mains de forme humaine le surplus semblable à un poulain, braiant neantmoins ainsi que font les enfans nouveau-nez. Thalez appelle par Periander pour auoir la veue de ce monstre, luy dit entre autres propos: *ete conseille que tu n'emplies plus de pastres à garder les immenses biens que tu les fournissons de semmes.* rassons maintenant au Roy Cygne mué en oiseau de mesme nom.

De Cygne.

C H A P I T R E V.

*Vie et des-
sai l'ours-
me labou-
d'Hercule.*



VANT à Cygne les anciens auteurs en escriptuent diverses mœurs, le faisans fils de divers parents, & moé en oiseau de mesme nom que luy pour diverses raisons. Car ce Cygne qu'Hercule tua, & qui depuis fut transformé en oiseau fut fils de Mars & de Cleobuline, comme dit Poïdoine au liu. des Dieux & des Heros. Hercule l'occit, d'autant qu'il faisoit mourir tous les estrangers attriuans en Thessalie, ayant fait vœu de bastir à son pere un temple de testes d'hommes par luy mis à mort. Il y eut aussi un autre Cygne fils d'Apollon qu'Achille tua devant Troie, duquel l'acte escript ce qui s'ensuit: *Achille éstant au siège de Troie tua Cygne & Tisa, fils putatif de Cygne, mais de fait d'Apollon.* Il le tua pour ce qu'istant venu au secours des Troiens il avoit bousché le détroit de la mer Trojane avec de longues galères, qui empêchoient le passage aux Grecs, & ne leur permettoient de prendre terre. Plusieurs le pluient fils de Neptun. Neantmoins Silene en ses histoires fabuleuses dit que les compagnons de Diomede furent transfigurés en tels oiseaux, ainsi que les frères de Meleager en oiseaux Melagrides qu'on appelle Poules d'Inde. Voici comme le fait passa. Diomede fils de Tydeus & de Desphile éstant au siège de Troie, sa femme Aégiale par vengeance des plaies que Mars & Venus avoient recevues de la main d'Icélus devant ladite ville deuinent espèrtement, voire furieusement amoureuses & Comète fils de Sthenel, ou bien (felon les autres) de Cyllabar, ou Cyllaber, si que Diomede éstant de retour chez soi, après la prise & sac de Troie, trouua sa femme à bien coiffée de l'amour de ce jeune homme que mesme peu s'en fallut qu'elle ne luy fit perdre la vie, s'etant ap-

*Vengeance de
Mars & Ve-
nus contre
Diomede.*

ac sunt

ne saiué vers l'autel de Junon Argive. Luy voiant que tout bastoit mal pour sa personne, n'ayant plus d'esperance de pounoir viure en scutte auprèz d'elle, se retira par deuers les Dauniens peuples de l'Aponille en Italie, où pour lors reguoit Daune. Auint en mesme temps que Daune fut assiége par quelques siens ennemis, lequel ayant nouuelles de la valent de Diomede & de son attinée en Italie, envoia au devant de luy le prier de le secourir en telle neceilité, avec promesse de luy donner vno partie de sa prouince pour s'y habituer en recompense du bien, plaisir & seruice qu'il luy feroit. A ces conditions il secourut les Dauniens, & leur fit si bon debuoir qu'ils furent deliurez du siege, & leurs ennemis defaits. puis il bastit vne ville en la contree que Daune luy donna, qu'il nomma Argytippe, où il establir fa cour. c'est aujourt-d'hui Benevent, comté fort riche du Roiaume de Naples. Car Daune desirat luy faire paroistre qu'il vouloit estre recors du bon office qu'il en auoit receu, luy fit option de choisir lequel il aimeroit mieux, ou tout le butin des ennemis, ou tout leur territoire qu'il auoit conquis. Diomede ne voulut choisir ne lvn ne l'autre; & Daune voulant par quelque digne present recognoistre ses bienfaits & offices, en fit iuge Althene frere bastard de Diomede. Mais Althene aimoit Eupipe fille de Daune, & taschoit par tous moyens de gratifiet à Daune, si qu'il luy adiugea le pays conquis, & tout le butin à Diomede, lequel mal-content de cette sentence, requit les Dieux, que toute la semence qu'on ietteroit sur terre tournaist à neant, & ne rendist aucun fruit, si ce n'estoit quelqu'un de ses gents ou citadins qui la semassent. Sa priere fut exaucce, & la terre ne rapporta plus de fruits. s'elle en pouuoient meurir ne venir à perfection. Le bestail mouroit emmi les champs, les preignes auottoient. Daune bien estonné de tel esclandre, envoia au conseil vers l'Oracle pour sçauoir le sujet de si grande indignation des Dieux alencontre de luy & de ses subjets, & quelle offense il auoit commise contre leurs majestez pour estre si griefusement assiége tant en son particulier, que generalement en tout son roiaume. L'Oracle fit response que telle calamité procedoit partie de l'imprecation de Diomede, partie de l'ite des Dieux: & principalement de Venus qui auoit mesme suscité Althene contre son frere par l'amour d'Eupipe. Daune pour l'heure dissimula son mal-talent, & temit l'exécution de son desseing à temps plus opportun. Quelques iours aptés il deessa vne embuscade à Diomede, & le surprenant le mit à mort comme mal toulu & ennemi des Dieux. Les Grecs compagnons de Diomede qui l'auoient suivi en Italie, voyans la mort si ignominieuse & pitoyable de leur Capitaine, se priindrent à le pleurer amement, & en porter un merueilleux dueil. Comme ils en faisoient

*Festiné au
territoire de
Daune par la
priere de Di-
mede.*

*Diomede tué
par Daune.*

Ieurs

leurs plaintes & doleances avec cris & lamentations ; ils furent par la misericorde & compassion des Dieux muez en oiseaux chnids , qui de luy furent appellez Diomedees , oiseaux prietz & benigni envers les gens de bien , refusans de tout leur pouuoir les meschants & forfaitteurs ; si qu'il semble qu'ils retiennent encore le ne sçai quoy de l'humanité . cela fut faict en l'isle de Diomede vis à vis du mont S.Ange . Les autres dient qu'ils furent convertis non pas en Cygnes , mais bien en oiseaux ressemblans fort aux Cygnes , qui habiterent depuis en ladite ille sans en departir , & ne s'en est point venu ailleurs . On dit qu'ils avoient des dents les yeux estincellans comme feu . & le pennage blanc . Les autres escriptuent qu'ils furent transformez en Herons , & qu'on en vovoit iadis de prietz qui venoient en la ville de Diomede , bâtie par Diomede , & nommee de son nom en l'Apuille . Quant à la prouince de Daune , elle estoit en l'Apuille , & fut depuis dicté lapygie , d'lapyx fils de Dédale ; puis après Salacie , finalme Calabre . & l'Apuille fut ainsi appellee d'Argyrippa ville de Diomede , qui fut en suite nommee *Apulia* . Au demeurant apres la mort de Diomede , toutes les statues qu'il s'estoit faict dresser en plusieurs endroits de son territoire , de tres belles pierres qu'il auoit bien pris la peine de charger en ses vaisseaux apres la destruction de Troie , furent avec grand vitupere abbatues & iettees dans la mer , comme disent Timée Sicilien en l'histoire de son pays , & Alcime ; lesquels escriptuent aussi que Diomede ayant la rondache d'or de Glauque (fils d'Hippoloch & petit fils de Bellerophon , venu au secours des Troiens , homme au de meutant si fort qu'il troqua ses armes d'or fin avec celles de cuire de Diomede) d'où vient que pour denoter une grande inegalité en matière d'eschange , on dit en façon de proverbe , *Troe de Glauque & le Diomede* ; tualc Serpent de Colchos qui auoit destruit & rauagé la Phœacie : & que dès qu'il fut arriué en Italie , bien fier d'un si brave exploit , pour lequel on faisoit beaucoup d'estime de sa valeur , il se fit eleuer force statues en divers lieux pour en immortaliser la memoire ; lesquelles il fit tailler des plus belles pierres qu'il pult choiir en la ruine de Troie : & furent toutes avec son corps traînées en la mer par le commandement de Daune . Pausanias en l'Estat d'Attique dit que Cygne estoit Roy des Ligures habitans de la Paix , fort bon musicien , lequel estant mort fut par Apollon converti en oiseau de misme nom que le sien . Ovide au 2. des Metamorphoses , dit que pour la bonne amitié qu'il auoit porté à Phaëthon comme son parent du côté maternel , il porta tant de ducil de sa mort & de la transformation de ses frères en peupliers , que par ses pleurs & gemissements il attira si fort le cœur des Dieux , que de pitié qu'ils en eutrent ils le transformèrent en Cygne , & que ses ouenants du feu qui consuma Phaëthon ,

Simpleffe de Glauque.

Glauque.

*D'après de Diomede et-
tees avec son corps en la
mer.*

*Cygne trans-
formé en Cy-
gne.*

Jacq

il ne se voulut iamais fier en l'air , ains choisit son contraire element, à scouvrir l'eau, pour y faire sa demeurance. Et dautant que Cygne auoit en son vivant fort aimé la musique, on creut qu'après sa mort il auoit été consacré à Apollon Dieu des musiciens. Lucian au Dialogue du Cygne dit que les Cygnes estoient assesseurs d'Apollon , & que ceux qui scouvoient la musique estoient ses mignons, lesquels après leur mort il transmuoit en oiseaux de ce nom.

¶ Voila les contes que les anciens nous font quant aux Cygnes. *Mythologie*
que si nous les espluchions exactement , nous trouuerons qu'ils nous
aucitissent en partie qu'il n'y a aucune vilainie , aucune arrogance,
que Dieu ne scache fort bien venger & punir : & qu'en partie ils ten-
ptis aux Dieux mesmes , & les auoit blessez , il lui estoit impossible de
fuir leur iulte ire & vengeance, dautant qu'il s'estoit tellement enor-
gueilli durant sa prosperité, qu'au milieu d'icelle il ne sceut mesme es-
pargner les Dieux, lesquels il lui eust esté plus scant de reuerer, crain-
dre & regracier comme auteurs de toute la felicité humaine. Ses com-
pagnons furent changez en oiseaux , dautant que toute aduersité &
malencontre fournit d'ailes à ceux qui auparavant estoient amis pour
s'enfuir dès qu'elle arrue. Ils deviendrent semblables à des Cygnes; ou
furent mesme muez en Cygnes , desgoisans des paroles & cris lugu-
bres & pitoyables ; dautant qu'il n'y a point de seureté , ni de sagesse,
ni de pieté à pleurer les calamitez des meschans , qui par le conseil &
prouidence de Dieu souffrent telles pauuretés pour avoir esté outra-
geux non seulement à leurs prochains , mais à Dieu mesme. Car
ceux-là deviennent semblables aux bestes brutes, lesquels ne peuvent
pour le moins en partie moderer & retenir les mouuemens impe-
tueux de leurs courages , & ne se disposent point à prendre en gré
comme venant de la main de Dieu , ce qui vne fois conclu & arresté
en son conseil ne se peult aucunement reuquer. Voila le vrai sujet
de la conversion des compagnons de Diomede en oiseaux de tel nom.
Les autres disent que ce Cygne occis par Achille au siege de Troie fut
transformé en oiseau de son nom , non de faict (car iamais ne fut que
les hommes aient esté metamorphosez ni en plantes, ni en oiseaux, ni
en poissons, ni en rochers) mais que les Poëtes feignoient telles transfor-
mations pour la consolation des patens & amis des defuncts, car ç'a
bien esté l'un des principaux sujets de tant de Fables qu'ils ont for-
ges, & scavoient pour flater, se faisans à croire que tout leur estoit per-
mis, pourvu que par leurs boudes & cassades ils peussent avoir l'o-
reille & bonne grace des Princes de leur temps. C'est ainsi qu'on a sou-
vent fourni parmi les Dieux des hommes après leur mort , ausquels
on a dressé des temples , des autels , assigné des prestres pour officier

BBB

Propriété de la musique.

deux autres quittans leur forme humaine se sont logez en divers corps de bestes par la douceur & suavité du discours poétique, avec vn merveilleux plaisir & contentement des lecteurs. Car la gente poëtie a cela de propre, que les choses qu'on troueroit ridicules, vaines, mensongeuses & de mauvais goût, étant recitées d'un libre & plein discours qu'on appelle prose; elle les rend non seulement probables & approchant de vérité; mais aussi les empêche tellement aux esprits des hommes avec vn extrême plaisir & délectation admirable des auditeurs, qu'à peine les en peult-on effacer. C'est à cause de la nature des vers consistans en mesures, & de la variété des choses, qu'il est permis aux Poëtes d'insérer en leurs écrits; au lieu que les autres manières d'écrire ont accoustumé de continuer d'un droit fil & sans leur discours entamé, devant que d'y emmeler quelque conte étranger ou prisé d'ailleurs, car comme ainsi soit qu'il est quelquefois loisible aux Poëtes par digression d'entrer en la description de choses de peu de valeur, à peine le permet-on aux autres écrivains, sinon pour cause d'importance, & quand l'affaire le requiert ainsi par nécessité.

Raison de la Metamorphose de Cygne.

Virtu de la musique.

Quant à ce qu'ils disent que Cygne Roi de ces Gaulois habitant ~~habitait~~ de là le Pau en la Ligurie, qu'on appelle aujourd'hui Rivière de Genne, fut par Apollon mué en tel oiseau, les Poëtes ont voulu faire contredire, qu'il est malvant aux Princes & préeminent sur le reste du peuple, d'ignorer les arts qu'on appelle libéraux; d'autant qu'ils embellissent l'esprit de Roiales vertus & le façonnent à bien & deuement gouverner leur Etat présent, preuoir sagement les choses à venir, & se comporter modestement tant en prosperité qu'en aduersité. C'est à mon avis par la musique qu'il fault commencer à dresser leur tendre esprit, mais non de celle que font beaucoup de criards & biterons à gorge desploiee, d'autant qu'elle a cette vertu, que premièrement elle compose & ageance l'esprit & les mœurs auparavant peu rassis ou dressés puis le prépare & habilité à sauourer aisément toutes bonnes & honnêtes disciplines. Les autres disent que les Poëtes pour captiver la bien veueillance des patens & alliez vivans du Roi Cygne, l'ont loué pour l'art de musique qu'il avoit fort bien sceu; disans qu'il avoit en la vie été tant agréable aux Dieux, qu'après sa mort ils l'avoient voulu faire reuivre changé en vn tres bel oiseau, dédié à Apollon, & qui reçoit la mort mesme en chantant, parce qu'il cognoit bien que Dieu l'aimoit & le voulut faire passer en vne meilleure vie. Car comme ainsi soit que la mort est commune à toute creature ayant ame, & qu'elle n'a point d'egard, ni aux races, ni aux alliances, ni aux moyens, ni aux honneurs des personnes, si ce n'est que quelqu'un par la force de louange & de vertu surpassé par la perpetuité de son nom. Je but ou borne que nature

a continué

a communément establi à tous hommes ; il n'y a rien ès affaires de ce monde qu'il faille grandement souhaiter, que cette seule gloire qu'on s'acquiert par vne bonté de mœurs, sainteté de vie, soy, pieté, intégrité, innocence, liberalité. Cela se fait aussi par vne belle connoissance des sciences & arts liberaux , & cet honneur se conserve longuement ès coeurs de la posterité. Car puisque nous ne pouuons viure sans nous occuper pour le moins à quelque exercice, quelle plus honneste vacan-
tion peut-on adresser aux beaux esprits, que d'employer quelques heu-
res du jour à la consideration & connoissance des gestes & actions du
temps passé , & des resuerties par lesquelles beaucoup de seigneurs ont
perdu tant leurs personnes que leur Etat, ou par quelles vertus ils l'ont
sagement conservé ? Mais voici la plus honnête estude , la plus utile,
& préférable à toutes autres occupations : Se façonner soi-même en toute
bienfaisance & modestie , & diriger à vertu toutes les actions de sa vie. Voila
quant à Cygne : s'ensuivent les Harpies.

Des Harpies.

CHAPITRE VI.

Hes Harpies, autrement oiseaux Stymphalides, furent fil-
les de Thaumas & d'Electre fille de l'Ocean ; & sœurs d'I-
ris, témoin Hésiode en sa Theogonie. Acusilas les fait
filles de Neptun & de la Terre : Solibe escript qu'Erasie &
Harpie furent filles de Prince Roi d'Arcadie (d'autres disent de Thra-
ce; d'autres de Natolie & Paphlagonie) lesquelles estoient trois, Iris,
Adéo, Ocypete. Les vns subrogent Celeno au lieu d'Iris, Asius & Hy-
gin les nomment, Alope, Acheloé, Ocypode. Stesichore y adouste
Thyelle, Asclepiade, Ocyrhoé, Ocypode. Homere en nomme l'une Po-
darge, & dit que le Zephyre engendra d'elle les chevaux d'Achille,
Balic & Xanthe. Elles habitoient en Thrace, & avoient des oreilles
d'Ours, des corps de Vautours, le visage de pucelles, des ailes aux co-
stez, des bras & pieds d'hommes, garnis de monstrueuses griffes, des
ventres grands à merveilles, & insatiables. Voici comme Virgile les de-
peint au 3 de l'Æneide :

*En monstre plus horrible & plus fier que ces fiers,
Qui plus mesquine peste & ire des grands Dieux.
Qui s'est peint essent hors des flots Stygiens.
De vierges ces oiseaux retiennent la semblance,
Insatiables ont sale & gloutte la pance,
En griffes recourbée & l'une & l'autre main,
Et les fecer toujours pâlissantes de faim.* Après il les descript se
BBB 2